

Jeudi, le 15 juin 1916-

Jellicoe et Peatty.-

Londres le 11 juin.- (Reuter)- Au moment où la bataille près du Jutland se termina et que la flotte allemande était mise en fuite, Jellicoe adressa au vice-amiral Peatty, le télégramme suivant: "Agréez mes remerciements et mes félicitations sincères.- Malgré que la situation dans laquelle vous vous trouviez fût critique, et défavorable, vos navires ont causé de sérieuses pertes à l'ennemi. Je ne saurais trouver assez de mots pour témoigner mes profondes condoléances pour les parents et amis des officiers et des marins qui ont péri.- Aucun amiral n'eût souhaité un accomplissement plus énergique du devoir.- Je vous en remercie".- Peatty a adressé le message suivant à son escadre:

"Des deux côtés, les pertes sont assez sérieuses, mais les leurs sont plus lourdes que les nôtres. Nous espérons pouvoir les rencontrer à nouveau et les détruire alors complètement. On nourrit l'espoir que chaque officier et chaque inférieur fera tout son possible en ce sens.- Qui est victorieux ?

Londres le 11 juin (Reuter)- Discourant aujourd'hui à Lincoln, au sujet de la bataille navale dans la mer du Nord, Lord Selborne, le ministre de l'agriculture a dit que lorsque la flotte de ligne anglaise s'est présentée sur le théâtre de la bataille, l'ennemi s'est empressé de fuir, que trois hommes seulement ont été blessés sur tous les navires de Jellicoe et que neuf des navires sous ses ordres ont fait feu durant plus de six minutes.-

En vue des élections présidentielles aux Etats-Unis.-

Washington le 11 juin (Reuter)- M Hughes, à la suite de l'acceptation de sa candidature pour les Républicains, a télégraphié qu'il aurait préféré pouvoir conserver ses fonctions de juge, mais qu'il est de son devoir de répondre à l'appel à ce moment critique de l'histoire nationale. Il s'est déclaré en faveur du maintien irrévocable des droits des citoyens américains sur mer et sur terre. Les rapports extérieurs des Etats-Unis souffrent d'une manière étendue de la faiblesse de la politique de conciliation envers le Mexique.- Il approuve entièrement le programme de la préparation militaire, ainsi que la préparation industrielle en vue de la situation après la guerre. Il est également partisan de droits d'imposition protectionnistes et de mesures étendant le commerce extérieur des Etats-Unis.-

Washington le 11 juin (Reuter)- Le président Wilson a accepté la démission de M Hughes en qualité de juge à la cour suprême, à la suite de l'acceptation de celui-ci, à la candidature présidentielle.-

Washington le 11 juin (Reuter)- M Hughes, dans une dépêche dans laquelle il accepte la candidature à la présidence, a dit au sujet de la politique suivie par M Wilson. De prime abord, la sollicitude pour notre haute responsabilité et nos relations diplomatiques a été subordonnée aux conceptions relatives aux intérêts politiques et nous avons montré à l'univers le spectacle avilissant d'une impuissance et d'efforts lents qui ne furent pas de nature à nous faire regagner l'influence et le prestige sacrifiés si lamentablement par l'indécision. Je désire ramener notre diplomatie à des principes élevés et voir favoriser ceux-ci.- Que nous soyons indigènes ou naturalisés, quelles que soient notre race ou notre religion, nous n'avons qu'une Patrie et nous ne supporterons pas un instant la moindre division en ce qui concerne notre confiance en la patrie.

Chicago le 11 juin (Reuter)- La Convention des progressistes a désigné M John Parker de Louisiana comme candidat à la vice-présidence et désigné ensuite une commission chargée de nommer les remplaçants aux places qui deviendraient vacantes. Cette mesure a été prise dans la prévision d'un



refus possible, par Roosevelt, de la candidature à la présidence. - Roosevelt a télégraphié à la Convention des Progressistes son refus provisoire. Ce n'est que lorsque le comité, après avoir pris connaissance de la déclaration de M Hugues, aurait acquis la certitude que les intérêts du pays exigent l'élection de M Hugues, le refus de Roosevelt devrait être considéré comme définitif. Toutefois, dans le cas contraire, le comité délibérerait avec M Roosevelt en conformité avec les intérêts du pays. - Des correspondants de journaux de Oysterbay ont voulu interviewer M Roosevelt, mais celui-ci s'est refusé à toute interview ajoutant qu'à présent, il se trouvait en dehors de toute politique. -

Chicago le 11 juin (Reuter) -

M Roosevelt a télégraphié à la Convention des Progressistes qu'il refusait jusqu'à présent la candidature à la présidence et qu'il conseillait comme compromis, de présenter le sénateur Lodge. -

-----  
On écrit Du Havre en date du 2 courant:

Le major Gordon, secrétaire du Duc de Wellington est arrivé ici hier. - Il sera pendant quelques jours, l'hôte du ministre des Affaires Etrangères. On se rappellera que le Duc de Wellington possède des terres étendues en Belgique. Il touche même une somme annuelle de 84.000 francs qui fut octroyée en 1815 au général de Wellington. Au début, cette somme s'élevait à 108.000 francs. - En 1831, la Hollande dut en prendre la moitié à sa charge. -

Le général Wellington reçut également en cadeau en reconnaissance des services rendus, de nombreuses pièces de terre situées à Waterloo. Il les a défrichées en bon père de famille et les a laissées à sa famille. - Les héritiers du célèbre général de 1815, ont à Bruxelles, un secrétaire à l'aide duquel ils se tiennent en contact permanent avec la population. L'accord le plus complet n'a jamais cessé d'exister entre eux. -

Au front ouest. -

Paris le 12 juin (15 heures) - A l'ouest de Soissons, l'artillerie française a détruit les ouvrages de défense ennemis et provoqué une explosion dans les lignes allemandes. Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement dans la région de Chattancourt. Sur la rive droite de la Meuse, très vil duel d'artillerie dans les secteurs au nord de Souville et de Tavannes. Au cours de la nuit, les Allemands ont exécuté une attaque sur les tranchées françaises à l'ouest du fort de Vaux; l'attaque a été complètement repoussée. -

Londres le 11 juin (Officiel britannique) -

La position avancée autour d'Ypres est encore toujours le centre d'une intense activité. L'ennemi a violemment bombardé la partie méridionale de la hauteur 60, ainsi que la ville de Ypres et les tranchées au nord de la route vers Menin. Aucune action d'infanterie, à part une vaine tentative de la part des Allemands pour exécuter un assaut sur un de nos postes d'obstacle. Ailleurs, quelques combats de mines. Les opérations aériennes ont été incommodées par le mauvais temps. Un appareil Fokker a été abattu. -

Au front russe. - La continuation de la victoire. -

Pétrograd le 12 juin (Reuter) - Les Russes ont attaqué hier la tête de pont de Zaleszyki et se sont approchés des faubourgs de Czernowitz où les Autrichiens ont éprouvé plusieurs explosions. -

Pétrograd le 12 juin. - (Officiel) -

A la suite d'intempéries dans le sud de la Russie, il s'est produit au cours de la nuit, une rupture provisoire dans les communications télégraphiques. Il s'ensuit que le rapport n'est pas encore parvenu et que les nouvelles relatives aux opérations militaires sont forcément quelque peu limitées. Les nouvelles reçues confirment toutefois que l'offensive des troupes du général Broussilof s'est poursuivie hier. - Dans plusieurs secteurs du front, nous continuons la poursuite de l'ennemi défait. - En différents endroits, nous livrons de furieux combats avec l'ennemi qui exécute de violentes contre-attaques. Le total des prisonniers que nous avons faits, s'élève à présent à 1700 officiers et 113.000 soldats. - On a reçu des combats, les détails suivants: Au cours de la bataille près



de Boeiststisj dont nous avons fait mention hier, une de nos divisions nouvellement formées a fait prisonniers 18 officiers et 1185 soldats allemands, ainsi que 26 officiers et 742 soldats autrichiens, sans compter les 2000 faits prisonniers hier. -

Au sud de Luck, au front de la Jaga (Ikwa ? ) l'ennemi a commencé une retraite précipitée. Nos troupes le poursuivent de très près. -

En Galicie, l'ennemi a, jusqu'à six reprises différentes, attaqué nos divisions près des villages de Gliadzi et de Wolbiefka, au nord de Tarnopol, mais, dans la matinée du 11 courant, il a été complètement refoulé. Dans ce combat, nos troupes d'artillerie ont donné une nouvelle preuve de leur bravoure. Elles ont répondu vigoureusement à toutes les attaques de l'ennemi, malgré le feu meurtrier auquel elles se sont trouvées exposées. -

Dans la région de Potoelintze, au nord de Fuczacz, les Autrichiens, appuyés par des troupes allemandes arrivées dans cette contrée, nous ont opposé une vive résistance par une série de contre-attaques auxquelles nos troupes ont répondu de façon efficace. L'ennemi a forcé nos troupes à reculer quelque peu, mais les combats se poursuivent avec une force sans cesse grandissante. -

Au front austro-italien. -

Rome le 11 juin (Stefani). - Hier, l'ennemi a concentré ses forces contre une courte étendue de notre front au sud-ouest d'Asiago. Après un violent bombardement, des troupes considérables ennemies ont exécuté en masses compactes, à l'effectif d'une division environ, des attaques successives sur nos positions du Monte Lemerle. Nos troupes ont effectué une contre-attaque et ont refoulé les Autrichiens avec de lourdes pertes pour eux. Ils ont abandonné entre nos mains, plus de mille prisonniers appartenant au 10<sup>e</sup> régiment du landwehr. -

Depuis l'Etsch jusqu'à la Prenta, notre offensive commence à se dessiner. Une courte étendue de notre front énergiquement par notre artillerie, a fait de nouveaux progrès et notamment sur les deux versants de Vallarsa, le long des hauteurs au sud de la Posina et de l'Astico, dans la région supérieure de la vallée de Frenzele (plateau d'Asiago) et sur la rive gauche de la Maso. - Au front de l'Isonzo, les combats d'artillerie continuent et nos divisions continuent à exécuter des attaques avec succès sur le terrain ennemi. -

Au cours des divers combats livrés durant les derniers jours, nous avons fait 506 prisonniers. - L'ennemi a lancé des bombes sur Fonzaso sans provoquer de pertes ni de dégâts. -

Au front russe. -

Pétrograd le 11 juin (Reuter). - Une division d'ambulance de l'hôpital anglo-russe est partie de St Pétersbourg pour aller se joindre au corps de garde. La première partie, une colonne-auto, est allée travailler dans l'armée à Powno. -

L'attaché militaire italien mande que les Autrichiens se sont enfuis si précipitamment de Luck, que même les paves de chemin de fer, ni les ponts n'ont été détruits. Les Russes ont fait leur entrée dans la ville à 8 1/2 heures du soir. -

Le "Roskoje Slovo" annonce que l'archiduc Frédéric y avait encore dîné le même jour. L'état-major de l'archiduc Joseph Ferdinand était parti la veille au matin. De nombreux habitants, surtout des juifs et des Polonais, qui étaient restés dans la ville pendant l'occupation de celle-ci par l'ennemi, reçurent avec enthousiasme les troupes russes précédées de leur musique et de leurs drapeaux flottants. - Des hommes, des femmes, des enfants embrassèrent les soldats et baisèrent leurs mains et leurs fusils. Le lendemain, les rues étaient noires d'un monde acclamant les soldats du Tsar. - La croix-rouge et les organisations des Zemstovs ont immédiatement commencé à organiser des postes d'alimentation. -

D'après des télégrammes de Kief, Luck a été occupé après un combat ayant duré vingt heures. Les Russes ont dû s'emparer d'ouvrages de défense solidement fortifiés dans le demi-cercle au nord et à l'est de la ville. - Dans la ville même, on ne s'est point battu. Dans une position située à



quelques milles plus loin, l'ennemi vaincu a abandonné des canons, des mitrailleuses et même des fusils au cours de sa retraite vers le sud-ouest. La cavalerie russe a été plusieurs fois aux prises avec des divisions de cavalerie autrichienne qui ont été totalement fauchées.

Au front russo-turc. -

Pétrograd le 12 juin (Officiel) - Au front du Caucase, la situation est inchangée. -

En Egypte. - Londres le 12 juin (Reuter) -

Le Département de la guerre mande que des avions ennemis ont lancé des bombes sur Kantara, et ont mitraillé Romani en Egypte. - Ils ont touterois été refoulés par nos aéros. A Kantara, les pertes sont peu nombreuses et de peu d'importance. A Romani, elles sont nulles. - Des combats de patrouilles ont été livrés en notre faveur sur la frontière orientale du district de Katia. -

Un ordre du jour de l'amiral Jellicoe. -

Londres le 12 juin (Reuter) L'amiral Jellicoe a adressé à la flotte, le message suivant: Je désire témoigner à tous les officiers porte-drapeau, capitaines, officiers et marins de la grande flotte, ma très grande satisfaction pour la façon dont les navires ont été desservis au cours de la bataille du 31 mai 1916. - Dans le stade actuel où nous ne disposons pas de renseignements complets, il n'est guère possible d'entrer dans des détails, mais il est déjà assez connu de cette bataille pour que je puisse déclarer définitivement que les glorieuses traditions qui nous ont été transmises par de vaillants marins, ont été maintenues de la façon la plus digne. - Les circonstances très défavorables au point de vue du temps ont privé notre flotte de la victoire complète qui, comme je le sais, est attendue dans tous les rangs. Nos pertes ont été lourdes et nous avons perdu beaucoup de braves camarades. Mais bien qu'il soit très difficile d'obtenir des renseignements précis au sujet des pertes de l'ennemi, je ne doute guère que nous ayons bientôt les preuves de ce que ces pertes sont effectivement plus lourdes que les nôtres. - Déjà nous nous trouvons en possession de renseignements suffisants, pour pouvoir vous faire cette déclaration en toute confiance. J'espère pouvoir fournir bientôt à la flotte, de plus amples renseignements à ce sujet, mais j'ai tenu à ne pas attendre plus longtemps pour exprimer mon entière satisfaction du travail fourni par la flotte et ma confiance absolue dans une prochaine et complète victoire. Je ne puis m'empêcher de déclarer que l'état d'esprit surprenant et le courage des blessés m'ont rempli de la plus grande admiration. Je suis plus fier que jamais, de ce que j'ai l'honneur de commander une flotte composée de tels officiers et marins. -

Le Home Rule. - Londres le 12 juin. -

La réunion du parti nationaliste vient à son tour d'examiner les propositions de M Lloyd George, relatives à la réglementation de la question irlandaise. Il paraît que M Lloyd George propose de mettre le Home Rule immédiatement et définitivement en vigueur pour toute l'Irlande, à l'exclusion des six comtés de l'Ulster, pour lesquels une loi spéciale sera rendue exécutoire pour toute la durée de la guerre et même pour quelque temps après encore après la conclusion de la paix. Immédiatement après la guerre, une conférence nationale sera organisée à laquelle assisteront des représentants de toutes les régions du Royaume-Uni à l'effet d'examiner la prochaine forme de gouvernement du pays, y compris l'Irlande. -

Immédiatement après cette conférence, on examinera la réglementation de tous les problèmes pendants, comme la situation faite aux six comtés exclus, la question des finances et d'autres problèmes qui ne peuvent être examinés durant la guerre. - On apprend que la réunion du parti nationaliste a réservé un accueil favorable aux propositions de M Lloyd George et qu'il y a grand espoir de voir un accord se conclure. -

Londres le 12 juin (Reuter) - Le comité des Unionistes de l'Ulster continue avec M Carson, ses négociations sur la base de l'exclusion définitive de six comtés ulstériens. -

Nouvelles françaises de Russie. - Copenhague le 12 juin (Havas) -

La nouvelle voie ferrée d'Archangel vers Pétrograd sera complètement terminée au cours de ce mois. Plus de 15.000 ouvriers travaillent au chemin de fer du Moerman, qui sera achevé en août ou en septembre prochain. -



Un nouveau service de bateaux est organisé entre Archangel et l'Amérique. Au front ouest.-

Paris le 12 juin - 23 heures.- Après une forte préparation de l'artillerie, l'ennemi a exécuté durant toute la journée, des attaques successives à gros effectifs sur nos positions au nord de Thiaumont. Le feu de barrage de notre infanterie a repoussé partout l'ennemi qui a essuyé de très lourdes pertes. Le bombardement s'est étendu sur toute la contrée à l'ouest et au sud du fort de Vaux.- Dans la région au nord de Chattancourt, duels d'artillerie, mais aucune action d'infanterie.-

Londres le 12 juin (Reuter)- (Officiel britannique)-

Aujourd'hui, aucune activité d'artillerie. Les opérations militaires se sont limitées à l'artillerie et aux explosions de mines. Violent bombardement réciproque entre la hauteur 60 et Hooge. Nous avons bombardé avec succès, les ouvrages de défense de l'ennemi au sud de Loos.-

La Roumanie et la Russie.-

Bucarest le 13 juin (Agence roumaine)- Le journal officiel Viittorul écrit: Les faits confirment l'opinion que nous avons émise. Le commandant des troupes russes opérant à l'autre rive du Pruth a déclaré qu'il n'a pas su qu'un détachement de ses troupes avait franchi le territoire roumain. Aussitôt qu'il en a été avisé, il a fait savoir qu'il avait pris toutes les mesures afin de réparer l'erreur et de prévenir toute récurrence.- Au surplus, à en croire les nouvelles reçues à l'instant même, Mamorits et les environs seraient de nouveau évacués par les Russes.-

Aux Etats-Unis New-York le 12 juin (Reuter)-

Le capitaine Tauscher qui fut arrêté avec Wolff von Izel, l'ex-secrétaire de von Papen sous l'inculpation d'avoir conspiré avec des tiers pour détruire à l'aide de dynamite, le canal de Welland, au Canada, a fait plaider aujourd'hui par son avocat, la cassation de la poursuite en invoquant qu'il était ridicule de considérer les cinq personnes inculpées de conspiration, comme chargées d'une entreprise militaire.- Le juge Wolverson rejetant cette conception, fit valoir en réponse à celle-ci que la question de savoir si le complot avait été organisé avec un but illégal, sous un chef commun, avait été tranchée affirmativement. L'étendue de la conspiration n'avait aucune importance en l'occurrence.-

Pour nos blessés.-

Nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur les mesures prises par le gouvernement belge en faveur des soldats grièvement blessés au cours de cette guerre. Nous avons déjà parlé également de "l'école technique militaire belge pour la rééducation des invalides de la guerre" à Port-Villez lez Vernon (Bure). Nous venons de recevoir une excellente petite brochure contenant le texte illustré de plusieurs gravures, d'un rapport que M L Depauw, chef du cabinet civil du ministre belge de la guerre a rédigé l'hiver dernier sur la rééducation des invalides belges. M Depauw est en même temps inspecteur général des écoles techniques pour la rééducation des invalides à Port-Villez et à Mortain.- La brochure confirme l'impression favorable produite par l'entremise gouvernementale belge. Les gravures sont éloquentes. On y remarque, à part les vues de l'extérieur de l'école et de son organisation, les hommes belges à l'ouvrage dans la carrière, l'atelier de sculpture, la salle de dessin, l'atelier de peinture, la scierie, la menuiserie. En outre, on voit d'autres hommes travailler le métal, forger, imprimer, lithographier, faire de la typographie et de la reliure.- Enfin, d'autres gravures nous donnent les vues de pelletiers, tailleurs, cordonniers, selliers et vanniers à l'ouvrage. L'excellent petit ouvrage de M Depauw a été imprimé à l'école technique de Port-Villez même; c'est là une preuve que l'enseignement y porte ses fruits.-

Le Mexique les Etats-Unis.-

Washington le 12 juin (Reuter)- On annonce que mille hommes de l'artillerie de la côte et du génie, ont été envoyés à la frontière mexicaine à l'effet d'y organiser un service de patrouille. Cette mesure aurait été prise à la suite des attaques faites sur des consulats américains dans des villes du nord du Mexique.-